
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LE CLERGÉ ET L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ⁽¹⁾

II

L'or et l'argent ont bien leur valeur, messieurs, et personne n'a moins le droit d'en douter que votre humble serviteur qui, chaque matin, se lève en se demandant si, enfin, la fortune ne va pas venir, et qui chaque soir, s'endort poursuivi par un rêve qui menace de durer toujours ; mais l'or et l'argent sont des biens extérieurs et relativement faciles à donner, [quand on les possède ; tandis que le bon conseil, les sympathies profondes de l'amitié, voilà qui nous appartient plus en propre, et ce n'est pas toujours volontiers qu'on en fait une part à ceux qui en ont besoin.

Je n'hésite pourtant pas à dire que si les biens matériels ne manquèrent pas à la fondation et à l'organisation rudimentaire de nos collèges, et cela grâce à la générosité de nos curés, ils ne bénéficièrent pas moins largement de leurs sages conseils et de leurs sympathies profondes et vraies ; et qui dira de quel prix furent de tout temps et de quel prix sont encore à messieurs les directeurs de nos séminaires, les encouragements, les bonnes paroles, les procédés aimables, les visites charitables de MM. les curés ? Ces relations intimes entre les prêtres des paroisses et les institutions enseignantes ont produit de tout temps de très heureuses et salutaires impressions sur l'esprit et le cœur de nos jeunes étudiants. Il suffit de consulter un peu nos souvenirs d'enfance et de jeunesse pour nous convaincre que la visite du curé au séminaire n'est pas une visite ordinaire, mais qu'elle prend un caractère quasi religieux quand elle est faite comme la

(1) Causerie faite à la Journée des Œuvres Sociales Catholiques, le 29 octobre dernier, à la Salle Loyola, Québec.